

LA JEUNESSE ARMÉNIENNE DE FRANCE PRÉSENTE **AMNÉSIE INTERNATIONALE**
CONCERTS DE SOUTIEN

SAMEDI 24 JANVIER 2015
DOCK DES SUDS

OUVERTURE 19H / CONCERTS 20H

CHARLES PASI



NEVCHÉ



L BABX
FLORENT MARCHET
THOMAS DE POURQUERY

FLAVIA COELHO



INFOS & RÉSERVATIONS 04 91 802 820 - jaf.marseille@la-jaf.com

20€ **BILLETTERIE**



1912015
GENOCIDE
ARMÉNIEN



Création graphique : www.alliage-design.fr

AMNÉSIE INTERNATIONALE

1915-2015

RAVIVER
LA MÉMOIRE

LA JEUNESSE ARMÉNIENNE DE FRANCE
PRÉSENTE

EXPOS - CONFÉRENCES
CONCERTS

23 & 24 janvier 2015

Camp des Milles Aix-en-Provence
MuCEM Marseille

Taner Akçam / Yves Ternon
Christian Makarian / Gaïdz Minassian
Claire Mouradian / Guillaume Perrier

Dock des Suds Marseille

Charles Pasi
Nevché
(L / Babx / Florent Marchet / Thomas de Pourquery)
Flavia Coelho

É d i t o

L'universalité au service de la mémoire

L'Histoire permet de garder une trace des grands moments de l'humanité. Elle est un livre ouvert à tous les hommes qui vivent dans le souci de ne pas reproduire les erreurs du passé, afin de construire un avenir meilleur pour les futures générations.

Le XX^e siècle a débuté par le génocide d'un million et demi d'Arméniens, de 1915 à 1918 ; il y eut ensuite la Shoah lors de la Première Guerre mondiale et ses six millions de victimes.

Il y eut les Tziganes, il y eut les Cambodgiens, il y eut les Tutsis au Rwanda. Sombre bégaiement de l'Histoire. L'amnésie collective qui a frappé ce siècle est tâchée du sang des victimes, de la souffrance des rescapés et des interrogations des générations futures. Comment construire l'avenir alors même que l'on ignore son passé ou pire, qu'on le réécrit ?

Le travail de mémoire est nécessaire pour lutter contre l'oubli, pour savoir qui nous sommes et surtout où nous allons. La Jeunesse Arménienne de France veut participer à cet effort de mémoire à travers son initiative Amnésie Internationale.

Cette initiative lancée en 2001 s'appuie sur trois grands axes : le travail de mémoire, la résistance face aux négationnismes et la prévention de ces actes barbares, pour que l'Histoire ne se répète plus. Ces dix dernières années, l'événement a réuni universitaires, artistes, représentants des différentes communautés autour de différentes thématiques.

En 2015, Amnésie Internationale ouvrira l'année avec une édition spéciale, déclinée sur deux jours et trois lieux.

Une mobilisation exceptionnelle pour une année symbolique, marquée par la commémoration du 100^e anniversaire du génocide des Arméniens.

Cette année encore, plusieurs artistes se produiront à l'issue des débats au Dock des Suds à Marseille, où seront également présentées plusieurs expositions. Plusieurs regards pour un même message : raviver les mémoires et mobiliser contre le négationnisme, pour que l'histoire ne se répète plus.

Le comité de pilotage d'Amnésie Internationale



Photos : Dario François Nagot

Charte pour le travail de mémoire face aux génocides créée dans le cadre d'Amnésie Internationale

Considérant que le crime de génocide tel qu'il a été défini par la convention du 8 décembre 1948 est imprescriptible, que les génocides ont, au cours du XX^e siècle, été perpétrés non seulement par des États et/ou des organisations criminelles, mais aussi par des individus,

Considérant que c'est en tant qu'être humain et que citoyen que je suis, en tous temps et en tous lieux, concerné par ces crimes,

Considérant que j'entends participer activement, dans la mesure des moyens légaux dont je dispose, à leur prévention, à leur répression et à la préservation de la mémoire des victimes,

Je refuse toutes les formes de discrimination entre les individus et les groupes humains,

Je refuse de laisser se développer les intolérances et les racismes et je m'engage à les dénoncer et à y faire obstacle,

Je m'engage à protéger l'accès à l'information qui permet de connaître les violations des droits de l'homme et du plus élémentaire de ceux-ci, le droit à la vie – c'est par une prise de conscience précoce d'une menace que s'effectue la prévention du génocide – ,

Je m'engage à tout mettre en œuvre pour que les criminels présumés soient traduits devant des tribunaux nationaux ou internationaux habilités à les juger, tout en préservant leur droit à une défense équitable – c'est par le procès, et par lui d'abord, que sera levée l'impunité qui facilite la perpétration de ce crime – ,

Je m'engage à ne pas faire obstacle à la manifestation de la vérité par les témoins, les enquêteurs et/ou les historiens et à ne pas dissimuler les preuves,

Je m'engage à combattre sous toutes ses formes la négation et, plus subtils que le déni, la relativisation, la mise en relation perverse des événements qui constituent le génocide, sans pour autant nuire au travail historique de comparatisme nécessaire à une meilleure compréhension de ces tragédies,

Je m'engage à diffuser l'information reçue et transmettre la connaissance acquise de ces crimes afin que, par éducation de l'enfant, se perpétue la mémoire de l'imprescriptible et que s'effectue le travail de deuil de l'irréparable – cette mémoire est la seule sépulture que nous pouvons offrir aux victimes des génocides – ; elle seule permet de combattre l'indifférence.

**Que l'on cache l'horreur, je m'engage à témoigner.
Que l'on nie le crime, je m'engage à le révéler.**

La Jeunesse Arménienne de France

Inspirée par le résistant Missak Manouchian, la Jeunesse Arménienne de France Marseille (JAF) œuvre depuis sa création en 1945 au maintien et au développement de l'identité et de la culture arméniennes en France. Avec ses écoles de danse, musique et langue, ses ensembles traditionnels Araxe et Sassoun, ses colonies de vacances, la JAF enseigne la culture arménienne aux jeunes Français d'origine arménienne.

La JAF favorise ainsi depuis des décennies l'intégration sociale des nouvelles générations. Son Centre culturel à Marseille est un centre de diffusion de la culture, une fenêtre ouverte sur la Cité, qui participe du Mieux Vivre ensemble.

Le lien permanent avec l'Arménie est une des pierres angulaires de l'action de la JAF.

La cause arménienne et la reconnaissance du génocide des Arméniens font évidemment partie des fondements de la JAF.

Avec la création d'Amnésie Internationale en 2001, la JAF a apporté une réponse novatrice et originale sur les questions de mémoire. Grâce à la mise en place régulière de grands événements, la JAF jette des ponts entre les différentes cultures et permet de promouvoir la culture arménienne et l'Arménie.

Par l'ensemble de son action, la JAF est devenue au fil des années une référence à l'intérieur de la communauté arménienne, mais aussi une institution reconnue par les pouvoirs publics en France et en Arménie.

JEUNESSE ARMÉNIENNE DE FRANCE
47 avenue de Toulon - 13006 Marseille
04 91 802 820

jaf.marseille@la-jaf.com
www.amnesieinternationale.com

Contacts

- Pascal Chamassian : 06 84 43 84 15
- Julien Harounyan : 06 19 72 40 25

Focus sur la 7^e édition Raviver la mémoire

En 2015, Amnésie Internationale se déroulera sur deux jours et dans trois lieux différents.

23 janvier, Camp des Milles

Cette nouvelle édition présentera en avant-première un colloque international, organisé en mars 2015 à la Sorbonne, pour le centenaire du génocide des Arméniens, par le Conseil Scientifique International (CSI).

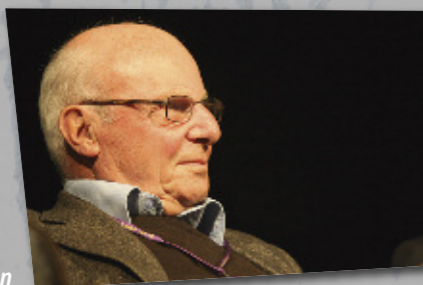
14h-15h30 : conférence-débat sur le thème des « Guerres et Génocides » auprès des lycéens.

17h30-19h : table ronde à partir de travaux menés dans le champ des sciences humaines, politiques et sociales. L'objectif est d'analyser le génocide des Arméniens dans le contexte historique, politique, idéologique et militaire de la Première Guerre mondiale.

Infos pratiques :

Site-Mémorial du Camp des Milles

40 chemin de la Badesse - 13547 Aix-en-Provence - Tél. : + 33 (0) 4 42 39 17 11



Yves Ternon



Claire Mouradian



Gaïdz Minassian

Ancien chirurgien, **Yves Ternon** mène des recherches historiques depuis 1965 sur le génocide des Arméniens et des juifs.

Docteur en Histoire de l'université Paris IV Sorbonne, et habilité à diriger des recherches en histoire (Université Paul-Valéry - Montpellier III), il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le nazisme, l'histoire du génocide des Arméniens, et les génocides du XX^e siècle.

Il est également un membre actif du Conseil scientifique du Mémorial de la Shoah.

Historienne, spécialiste de l'Arménie, **Claire Mouradian** a soutenu une thèse de doctorat sur l'Arménie Soviétique de la mort de Staline à 1982.

Elle est directrice de recherche au CNRS, Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen.

Gaïdz Minassian est journaliste au *Monde* (service Débats), enseignant à Sciences Po Paris en relations internationales et chercheur associé à la Fondation pour la Recherche Stratégique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Arméniens, le temps de la délivrance*, (CNRS Editions, Paris, 2015), *Trois mille ans d'historiographie*, (CNRS Editions, Paris, 2015) et *1915, le rêve brisé du mouvement révolutionnaire arménien*, (Flammarion, Paris, 2015), ainsi que *Zones Grises, quand les États perdent le contrôle* (Autrement, Paris, 2010).

24 janvier, MuCEM

14h30-16h : Table ronde autour de Yves Ternon, Claire Mouradian et Gaïdz Minassian sur le thème de « Guerres et Génocides », animée par Christian Makarian.

Amnésie investira le MuCEM avec une table ronde qui s'articulera autour des différentes phases d'un génocide. La mise en perspective de l'« avant » et de l'« après » génocide permettra de mieux comprendre les mécanismes génocidaires.

16h30-18h : Conversation entre Guillaume Perrier, journaliste spécialiste de la Turquie, et Taner Akçam, historien turc : « Cent ans après, la Turquie hantée par son passé génocidaire ». Cette seconde partie abordera la question arménienne en Turquie d'un point de vue contemporain. Taner Akçam interviendra pour la première fois en France et sera un interlocuteur de choix pour traiter des sujets soulevés dans le cadre d'Amnésie Internationale. Amnésie fera ainsi le lien entre passé et présent, au J4, emplacement de l'actuel MuCEM, qui, il y a 100 ans, fut le lieu d'arrivée des rescapés du génocide des Arméniens. Symboliquement, Amnésie Internationale donnera ici la parole à un Turc, au peuple turc, qui est désormais un partenaire essentiel dans la lutte pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. À l'aube de ce centenaire, Amnésie 7^e édition sera le point de départ de cette réflexion mais n'oubliera pas ses fondamentaux en demeurant un lieu de rassemblement et de parole où l'Histoire et les histoires, celles des génocides et des peuples, s'entrecroisent.



Christian Makarian,
Directeur délégué
de la rédaction de L'Express



Taner Akçam

Historien et sociologue, **Taner Akçam** dirige le département des Études du Génocide Arménien à l'Université Clark. Il est né à Ardahan, Turquie. Encore étudiant à Ankara, Akçam est emprisonné pour un discours politique. Plus tard, en 1976, il est reconnu par Amnesty International comme prisonnier de conscience.

Après avoir reçu l'asile politique en Allemagne, Akçam obtient son doctorat à l'Université de Hanovre. Il est largement reconnu comme l'un des premiers intellectuels turcs qui a écrit sur le génocide des Arméniens, perpétré par la Turquie ottomane en début du XX^e siècle.

Taner Akçam a publié plus d'une dizaine de livres sur le génocide arménien et le nationalisme turc, traduits en plusieurs langues. Ses œuvres les plus connues sont :

Un acte honteux : le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Metropolitan books, 2006)

Jugement à Istanbul : Les procès du Génocide des Arméniens (avec Vahakn Dadrian, Berghahn books, New-York 2011)

« *Les jeunes Turcs* », *le crime contre l'humanité : le génocide arménien et le nettoyage ethnique dans l'Empire Ottoman* (Presse de l'Université de Princeton, 2012)

Son dernier ouvrage, *L'Esprit des Lois, le pillage de la richesse pendant le génocide arménien*, coécrit avec Ümit Kurt, va être publié en mai 2015.

Le livre, « *Les jeunes Turcs* », *le crime contre l'humanité*, a remporté le prix MESA Albert Hourani Book en 2013. Le journal Foreign Affairs a choisi ce même ouvrage comme l'un des meilleurs livres sur le Moyen-Orient de l'année 2012.



Guillaume Perrier

Journaliste reporter, âgé de 38 ans, diplômé de sciences politiques et de l'école de journalisme de Lille, **Guillaume Perrier** a été ces dix dernières années le correspondant du *Monde* à Istanbul et un collaborateur régulier pour de nombreux autres médias français (*Le Point*, *JDD*, *Europe1*).

Spécialiste de la Turquie, du Kurdistan et du Moyen-Orient, il est l'auteur, avec Laure Marchand, du livre *La Turquie et le Fantôme arménien* (Actes Sud 2013), récompensé par le Prix du Document L'Express 2013.

Cet ouvrage a été traduit en turc et sera prochainement publié en anglais. Une adaptation en bandes dessinées (Futuropolis) est également programmée pour 2015.

24 janvier, Dock des Suds

Ouverture des portes : 19h - Concerts : 20h

Fin de ces deux journées au Dock des Suds avec le Village de la mémoire, ses expositions, ses artistes de tous horizons. Les concerts, partie festive d'Amnésie Internationale, prouvent que la lutte pour le devoir de mémoire peut aussi se faire... en musique. Quoi de mieux pour rassembler les peuples ? Une belle façon de terminer ces journées par des rires, de la musique... de la vie.

Charles Pasi

Chanteur, guitariste et harmoniciste, Charles Pasi est passionné de blues, de jazz, de rock et des musiques du monde. Invité dans divers festivals de jazz et de blues, il ne tarde pas à se faire connaître par ses performances stupéfiantes et sa virtuosité. Compositeur, il attire l'attention des professionnels de la musique et du cinéma. Son premier EP, *Mainly Blue* (2008), est remarqué aux États-Unis où il remporte le Memphis World Blues Challenge. Présent sur la scène française, Charles Pasi sort en octobre 2010 *Uncaged* avec deux titres bénéficiant des services du saxophoniste Archie Shepp. Véritable crooner du blues français, entouré de ses six musiciens, il est de retour en octobre 2014 avec l'album *Sometimes Awake*, mix parfait de soul, pop et blues.



Charles Pasi est éternel : beau gosse, brillant musicien, bon pédagogue, rien jéte plus !
Le Parisien

Nevché (L, Babx, Florent Marchet, Thomas de Pourquery)

Avec *Monde Nouveau Monde Ancien*, premier album (2009), puis *Le soleil brille pour tout le monde ?*, une mise en musique de textes inédits et militants de Prévert en 2011, Frédéric Nevchehirlian a tracé une route sinueuse et singulière entre rock, slam et chanson. Il nous livre un troisième album, *Rétroviseur*, qui s'inspire du passé tout en se projetant dans l'avenir pour l'interroger. Cet album est le récit sans compromis, abrupt et romantique, d'une adolescence à Marseille. Enregistré entre Dakar, Marseille, Paris et l'île de la Réunion, *Rétroviseur* est un disque post-Capitale de la Culture dans lequel les souvenirs sépias invitent à imaginer l'avenir sans paillettes ni projecteurs, en toute simplicité, en toute honnêteté.



L, Babx, Florent Marchet et Thomas de Pourquery l'accompagneront sur scène pour un concert unique et inédit.

Flavia Coehlo

Née à Rio de Janeiro, Flavia grandit aux rythmes de la samba, du pagode et impose son « bossa muffin », tout en rupture. Sa musique métissée, son chant sensuel et flow énergique se baladent au rythme des influences brésiliennes, afro-latines et la fraîcheur des sonorités actuelles.

Étincelante, la bombe carioca y déploie son monde intérieur comme une carte urbaine immense et multicolore. La samba retrouve des couleurs et se la joue hip-hop, les racines de la musique africaine poussent au milieu des chants kanaks, le boléro revisité danse le ragga, et les musiques d'Europe de l'Est s'invitent sous les tropiques en faisant un détour vibrant par la Jamaïque.



La bomba carioca impose son « bossa muffin »
Télérama

2001

2004

2006

2008

2010

2012

Le Village de la Mémoire

Véritable agora d'Amnésie Internationale, le **village de la mémoire** est au cœur du Dock des Suds. On y trouve les expositions et la présentation du travail réalisé sur les génocides par les différentes associations qui s'engagent dans Amnésie Internationale.

En cette année de centenaire, le village de la mémoire accueille des partenaires prestigieux tels que le *Camp des Milles*, *l'Association pour la Recherche et l'Archivage de la Mémoire Arménienne (ARAM)*, *le Mémorial de la Shoah* et propose à plusieurs voix de **RAVIVER LA MEMOIRE**.

Au programme : expositions photographiques, vidéoprojections, déambulations musicales, espace conte, stands associatifs, etc.

Photos : Dario

Goran Bregovic
Sayon Bamba

Nevchehirlian

Manu Di Bango

Art Mengo

Bratsch

Sassoun Zebda

Juliette Gréco

Les Wiggles

Poum Tchack
Nacimiento

Gaïo

Lou Seriol

I Muvrini

No One Is Innocent

Charlélie Couture

Saïan Supa Crew

Keren Ann

Vibrion

Mory Kanté

Vincent Baguian

Diana di l'Alba

Mi Nor Syndicate